

LE LANGAGE DU SECTEUR DE LA BEAUTÉ : UN DÉFI POUR LE TRADUCTEUR SPÉCIALISÉ

Luciana PENTELIUC-COTOȘMAN
Politehnica University Timișoara, Romania

Résumé: Hautement valorisé par la société contemporaine, le secteur de la beauté est en pleine expansion. Le dynamisme de ce domaine interdisciplinaire, ouvert à la recherche scientifique et tourné toujours davantage vers la médecine, la pharmacologie et la chimie, se reflète également dans son langage spécifique, qui mélange les codes et couvre un registre varié d'usages allant de l'ultra-scientifique à l'ultra-vulgarisé, ainsi que dans sa terminologie composite, épatante, foisonnante, marquée par une néologie incessante. Le présent article se propose d'éclairer les problèmes de traduction spécifiques posés par la variété des textes spécialisés du domaine de l'esthétique et de la cosmétologie, et par ce biais de montrer que la pratique traductive, dans ce secteur notamment, doit être envisagée comme une tâche complexe, exigeant de la part du traducteur spécialisé une approche multi-compétences et des solutions globales, les seules qui puissent couvrir les différents aspects terminologiques, sémantiques, sémiotiques, communicationnels et marketing qui se combinent dans le discours multidimensionnel caractéristique du domaine de la beauté.

Mots clés: Terminologie, langages spécialisés, traduction spécialisée, esthétique, cosmétologie

1. Le secteur de la beauté - un domaine d'intérêt croissant pour la terminologie et la traduction spécialisée

L'intérêt pour le domaine de la beauté se justifie tout d'abord du point de vue culturel et socio-économique. La cosmétique, bien que souvent perçue comme inessentielle, frivole ou ludique, a une dimension culturelle indéniable et constitue un invariant anthropologique. Comme le montre Gilles Lipovetski, « la cosmétique est une pratique qui renvoie à quelque chose de plus global que simplement esthétique. Depuis 35 à 40 000 ans, l'aventure humaine est inséparable des cosmétiques » (Diversum, 2017, p.19-20). Elle s'inscrit dans la logique anthropologique selon laquelle l'homme n'accepte pas la nature telle qu'elle est, mais s'emploie à transformer son apparence.

La cosmétique s'affirme à la fois comme une pratique culturelle immémoriale et comme un sujet actuel d'intérêt général, comme une composante active de la nouvelle modernité. Le produit cosmétique et les pratiques esthétiques y remplissent une double fonction, sociale et symbolique, en participant à la dynamique d'individualisation, à la construction de soi, de son image et de sa relation à autrui. Selon Jean Musitelli, « cultiver son apparence, c'est avoir conscience de sa nature d'être social et se situer par rapport à des repères symboliques, à des représentations, à des images qui forment l'environnement culturel immédiat de tout individu » (Diversum, 2017).

La démocratisation actuelle de la beauté, réservée auparavant à une élite, s'associe à une demande croissante pour la qualité de vie. En effet, la cosmétique joue un rôle clé dans la construction de la qualité de vie, étant indissociable du bien-être dont elle est

l'une des sources majeures. En permettant de mieux vivre et de mieux s'accepter, en participant à l'estime de soi, au plaisir et à la séduction, elle nourrit et se nourrit de l'hédonisme de la société contemporaine.

D'autre part, la beauté est un secteur clé de l'économie, en croissance permanente, l'un des secteurs les plus dynamiques et les plus innovants, hautement valorisé par notre société. Placée au carrefour des pratiques, activités, préoccupations, exigences, besoins contemporains, la cosmétique intéresse des catégories toujours plus larges de publics, dont l'accès est plus facile, et son impacte s'exerce à la fois sur la nature, sur le social et sur la culture.

Ensuite, l'intérêt pour ce domaine repose sur des arguments terminologiques et traductologiques de nature pragmatique. On peut identifier dans ce secteur un manque de ressources terminologiques fiables surtout pour le roumain, un besoin d'études terminologiques rigoureuses, sous-tendues par une approche compréhensive et globale portant sur l'ensemble des sous-domaines impliqués, ainsi qu'une demande importante de services de traduction spécialisée qui devrait donner une impulsion à la formation des traducteurs professionnels et au développement de stratégies de traduction fondées sur une approche multi-compétences et des solutions globales, capable de couvrir les différents aspects terminologiques, sémantiques, sémiotiques, communicationnels et marketing se combinant dans le discours multidimensionnel caractéristique du domaine de la beauté.

2. Le langage spécialisé de l'esthétique et de la cosmétologie – aspects et phénomènes caractéristiques

La spécificité et la dynamique de la langue de spécialité propre au secteur de la beauté reflètent l'évolution et les tendances actuelles du domaine, étant largement déterminées par la croissance exponentielle du secteur, la prolifération des produits et la diversification de l'offre.

La première caractéristique qui en découle, c'est une néologie incessante, responsable de la création d'une terminologie riche, foisonnante, mais chaotique, soumise à des impératifs souvent contradictoires, scientifiques et marchands. Il s'agit d'une néologie terminologique véritable, motivée par le progrès scientifique et technique, mais également d'une création lexicale pléthorique, purement publicitaires et motivée par la concurrence des marques, qui est source de pseudo-termes, tels que ceux forgés par Yves Rocher ou La Roche-Posay, par exemple : *concentré bi-phase récupérateur de nuit*, *supra essence correctrice*, *soin rénovation peaux grasses*, *concentré nutri-repulpant*, *hydraphase intense* ou *crème hydrapaise*.

On peut dire que la terminologie du domaine et son langage en général sont influencés par la publicité et les médias. Il faut noter ici le rôle joué par les réseaux sociaux et l'activité langagière des bloggeuses, youtubeuses et influenceuses beauté qui entretiennent une communication impactante auprès d'un public très large, en imposant des usages.

Ensuite, on ne saurait ignorer la contribution importante de l'anglais à la création terminologique, dans les conditions de l'internationalisation des marques et de la globalisation du marché cosmétique. Tous ces phénomènes favorisent l'apparition et la prolifération des termes concurrents, des synonymes et des faux synonymes, des

pseudo-termes et des emplois fautifs qui finissent par créer un flou terminologique à l'image d'un marché fluide.

Le langage de la beauté est caractérisé par l'interdisciplinarité, l'hétérogénéité et l'hybridation. Le vocabulaire du domaine combine une terminologie scientifique et clinique, une terminologie technique et un lexique marketing. Les termes scientifiques, issus souvent d'une composition savante, puisent aux diverses sciences (médecine, pharmacologie, biologie, chimie, nouvelles technologies) : *médecine esthétique, médi-esthétique, médi-cosmétique, dermo-cosmétique, cosméceutique, neuro-cosmétique, soin traitant, fibroblaste, peau atopique, biodisponibilité, innocuité, derme, eudermique, eutrophique, principes actifs, flore cutanée, microbiome cutané, micro-grains exfoliants, ultrasons microfocalisés, cryolipolyse, microdermabrasion, mésolift*.

Les termes techniques relèvent notamment de la pratique professionnelle de l'esthétique-cosmétique : *gommage, modelage, effleurage, pianotement, drainage, ventousage, foulages, lissage, brésilien, contouring, recourbeur de cils, aspirateur à points noirs, sauna facial, polissoir à ongles, papier matifiant, pinceau anti-cernes, pinceau biseauté, désincrustant*.

Un lexique valorisant jusqu'à l'excès, superlatif et artificiel ajoute une touche de glamour ostentatoire à cet ensemble composite. On y identifie des sens spécialisés, mélioratifs, de certains verbes servant souvent de base à des collocations : *sublimier / adoucir / raffermir (la peau), purifier (le teint), lisser / affiner (le grain de peau), réduire (les rides), désincruster (les pores)* ; ainsi que de nombreux modalisateurs appréciatifs : des adverbes, tels que *immédiatement, parfaitement*, et des adjectifs épithètes ou des participes passés attributs, formant de cooccurrences avec certains noms, par exemple la série des cooccurrence du nom *peau* : *une peau éclatante / souple / douce / saine / soyeuse / veloutée / nette ; la peau [est] revitalisée / régénérée / renforcée / lissée / densifiée*.

D'ailleurs, une autre caractéristique du langage de la beauté est constituée justement par la présence d'un inventaire assez riche d'adjectifs et par la récurrence du phénomène d'adjectivation. Il s'agit d'adjectifs qualificatifs spécialisés, à valeur appréciative, superlative, intensive, employés pour former des syntagmes terminologiques bi- ou pluri membres représentant des désignations de produits cosmétiques. Ce sont en bonne partie des noms formés avec les préfixes *anti-* et *ultra-* employés adjectivement ou des adjectifs, tels que : *anti-pollution, anti-âge, antiride, anticernes, antivieillessement, anti-comédons, anti-rougeurs, anti-acnée, anti-tiraillement, anti-imperfections, anti-grattage, anti-disconfort, anti-poches, ultra-fraîcheur, ultra-tendance, ultra-hydratant, ultra-doux, ultra-fin, ultra-pénétrant*, ainsi que des adjectifs verbaux : *matifiant, raffermissant, régénérant, ressourçant, rééquilibrant, liftant, lissant, repulpant, démaquillant, purifiant, nettoyant, exfoliant, hydratant, clarifiant, défatigant, regalbant*.

Au niveau des macrounités, l'une des caractéristiques du langage de la beauté, c'est la diversité des textes, des discours et des instances d'énonciation, qui reflète la diversité des acteurs impliqués dans la communication beauté, des philosophies des marques, des positionnements sur le marché et des publics ciblés. À la grande variété des textes spécialisés véhiculant des codes et des usages différents (dépliants, fiches produits, notices de packaging, communiqués de presse, signatures de marque ou

slogans, fiches techniques, textes marketings, site Web, sous-titrage de vidéo), font pendant plusieurs types de discours : scientifique, pseudo-scientifique de vulgarisation, journalistique, publicitaire, promotionnel, professionnel ou discours informel des réseaux sociaux. Ces différents discours, qui n'excluent pas le croisement et le métissage, accueillent une variété de styles (scientifique, clinique, glamour) et de tonalités, en fonction de l'ancrage élitiste, symbolique, sensoriel, expérientiel, empathique, relationnel ou ethnique, ainsi que des valeurs promues : innovation, efficacité, confiance, sensualité, séduction, envoûtement.

Dans ce domaine, la perméabilité des frontières entre la langue de spécialité et la langue commune est plus grande que dans d'autres sphères d'activité et la diversité des pratiques langagières non spécialisées brouillent la langue de spécialité que l'on peut finalement définir comme une langue originale, hybride, plurielle, un mélange de codes et d'usages difficile à cerner et à maîtriser.

3. La terminologie française et roumaine de la cosmétique – une approche comparative

L'étude de la terminologie française et roumaine de l'esthétique et de la cosmétologie met en évidence quelques aspects spécifiques, des traits communs et certaines dissemblances.

Tout d'abord, la perméabilité des deux langues aux termes anglo-américains, ce qui conduit à une abondance d'anglicismes. En français, on retrouve ainsi un bon nombre d'emprunts récents non lexicalisés d'origine anglo-américaine, qui représentent des termes désignant de nouvelles techniques de maquillage et de soin visage : *contouring, strobing, draping, chroming, smokey eyes, baking, blurring, brushing, multimasking, layering, plopping*. La vitesse avec laquelle ces techniques apparaissent et se généralisent crée des lacunes terminologiques dans les différentes langues, que celles-ci n'arrivent pas à combler, d'autant plus que les utilisateurs du domaine (professionnels et publics visés) adoptent facilement les termes anglo-américains, dans les conditions où l'anglais est ressenti toujours davantage comme la langue véhiculaire du secteur de la beauté. De rares tentatives de lexicalisation des emprunts sont également à signaler, telles que *booster, lifter, liftant, microbladé* ou *skinification*.

En roumain, on remarque la présence massive des emprunts lexicalisés au français et au latin — auxquels s'ajoutent des termes anciens empruntés au grec, turc, slave, italien, hongrois (cf. Drăghici, 2015, p. 9-10) —, et des calques lexicaux et phraséologiques du français ou, dernièrement, de l'anglais, les emprunts et les calques représentant d'ailleurs la grande majorité des termes de la cosmétique. Tels sont, par exemple, les termes bases utilisés pour former des termes composés et des syntagmes complexes désignant des types de produits : *cremă* < fr. *crème*, *balsam* < lat. *balsamum*, *gel* < fr. *gel* ; *loțiune* < fr. *lotion* ; *fluid* < fr. *fluide* ; *ser* < fr. *sérum*, lat. *serum* ; *mască* < fr. *masque* ; *esență* < fr. *essence* ; *concentrat* < fr. *concentré* ; ou encore les emprunts récents, comme *iluminator, matifiant, a matifia* (avec le dérivé *matifiere*), *redensifiant, a redensifica*.

À ces nombreux emprunts assimilés par la langue, s'en ajoutent d'autres, récents et non lexicalisés, provenant rarement du français (*ombré, sombré, flamboyage, balayage*) et massivement de l'anglais, ce qui conduit à un nombre considérable de xénismes (cf.

Drăghici, 2014). Parmi ces emprunts, certains se justifient par la nécessité de combler des lacunes terminologiques (*roll-on, waterproof, nail art, glitter, pulping, peeling*), tandis que d'autres entrent dans la langue par un effet de mode et font concurrence aux termes autochtones, en devenant source de synonymie et de confusion : **fresh/proaspăt** ; **face building/gimnastică facială** ; **anti-aging/anti-îmbătrânire** ; **lipstick/ruj** ; **primer/bază de machiaj** ; **hair stylist/coafor, coafor stilist** ; **hair styling/coafat, coafare** ; **skincare/îngrijirea pielii** ; **gloss/luciu de buze** ; **make-up/machiaj** ; **blush/fard de obraz**. Ces pratiques entraînent le métissage du langage spécialisé et la création de phraséologismes mixtes : *servicii de hair și beauty, take-off și manichiură, tratament basic, epilare total bikini, epilare bikini line, aspect fresh, paletă de contouring*.

En ce sens, le terme clé du secteur, *beauté*, semble poser des problèmes en roumain. Bien que celui-ci dispose des termes *frumusețe* et *înfrumusețare*, les discours/textes roumains du domaine de l'esthétique-cosmétiques leur préfèrent, assez souvent et sans juste raison, le terme anglais *beauty*. On rencontre, par conséquent, à côté des syntagmes construits avec les termes roumains et calqués d'après le français (*cabinet de frumusețe, servicii de înfrumusețare, salon de cosmetică și frumusețe, profesioniști în înfrumusețare, industria frumuseții, domeniul înfrumusețării, piața înfrumusețării*), de nombreux syntagmes hybrides comportant le mot *beauty* (*noutăți de beauty, trenduri de beauty, editoare de beauty, produs de beauty, congres de beauty, salon de beauty, atelier de beauty, industria de beauty*).

Dans les publications et les contextes de spécialité, on observe donc la prolifération d'un jargon, un discours pseudo-spécialisé, bigarré, métissé, véhiculant des termes techniques étrangers et regorgeant d'expressions hybrides fâcheuses, comme dans les exemples suivants extraits de la revue *Elle* :

- (1). Noua gamă IMMU a *brand-ului de skincare* MĂDARA folosește plante tradițional tămăduitoare pentru a întări bariera protectoare a pielii. (www.elle.ro/beauty/ispite-beauty-de-martie-cele-mai-irezistibile-lansari-cosmetice-ale-lunii-772348/)
- (2). Da, tinerețea era prezentată ca un *trend de beauty*, precum *smokey eyes*, bucle lejere sau *gloss* irizant. Ne-am relaxat în folosirea rujului [...] și a culorii în general în favoarea *primer-elor* care ascund porii și a *highlighter-elor* care ne subliniază trăsăturile, oferindu-ne un *look* mai tinerească. (www.elle.ro/beauty/tineretea-noua-frumusete-663515/)
- (3). Gimnastica facială este un *trend* în *skincare* care promite un chip mai conturat și mai ferm. (www.elle.ro/beauty/tot-ce-trebuie-sa-stii-despre-metoda-naturala-de-reconturare-a-fetei-725988/)

Au niveau de la formation des termes, notons la productivité du préfixe *re-*, en français et en roumain, pour la création de noms, adjectifs et verbes, signe indubitable d'un imaginaire contemporain de la beauté, puissamment polarisé par le mythe de l'éternel retour de/à la jeunesse. L'analyse de textes parallèles a permis d'identifier une série de dérivés récurrents : *réjuvenation, raffermissement, renouvellement, régénérant, ressourçant, rééquilibrant, repulpant, restructurant, redensifiant, revitaliser, raffermir* (pour le domaine français) ; *redefinire, reconstrucție, rejuvenare, remodelare, reumplere, repropoționare, re-texturizare, restabilire, refacere, redensificator, redensifiant, rehidratant, reactivator, reconstituant, revitalizant, restructurant, reechilibrant, a reinfuza, a redensifica, a regenera, a revitaliza* (pour le domaine roumain où ces lexies sont généralement des emprunts ou des calques du français).

Dans une perspective globale sur la néologie terminologique dans le domaine de la beauté, on peut affirmer que le rapport entre création et emprunt est beaucoup plus équilibré en français qu'en roumain, où l'emprunt ancien, traditionnel au français et l'emprunt actuel à l'anglais l'emportent de loin sur la création. En effet, le langage roumain de la beauté tend à devenir un jargon largement tributaire à l'anglais (partiellement encore au français) qui tend à se substituer à une véritable langue de spécialité et à imposer ses usages, au niveau du vocabulaire, des structures morpho-syntaxiques et des macrostructures textuelles.

4. Les termes composés et les phraséologismes – problèmes et stratégies traductives

La composition pose des problèmes intéressants dans la perspective de la traduction. L'une des caractéristique de la terminologie de la beauté est représentée par la présence importante des termes composés issus d'une composition courante ou savante (*photo-rajeunissement, dermographe, microdermabrasion, micropigmentation, mésolift*) et des syntagmes terminologiques plurimembres, formés d'une matrice de base avec des expansions complexes (*crème lavante hydratante dermo-apaisante, hydratant sebo-régulateur anti-brillance anti-pores dilatés, sérum concentré anti-rides réparateur repulpant*).

Les matrices terminogéniques < Nom + Adjectif > ou < Nom + Adjectif + Adjectif > sont très productives, les termes créés en français se prêtant souvent à une traduction directe en roumain (*lotion tonique hydratante / loțiune tonică hidratantă ; lait démaquillant hydratant / lapte demachiant hidratant*).

Les syntagmes terminologiques plurimembres, par contre, rendent difficiles le découpage des termes et la distinction entre termes composés complexes et phraséologismes, ou entre termes véritables et dénominations purement commerciales, comme dans les cas suivants : *roll-on défatigant regard réparation anti-pollution, masque désincrustant au charbon, masque purifiant à l'argile, gommage granité éclat à l'anthémis bio*. Les syntagmes terminologiques français du domaine de la cosmétique entraînent également des problèmes de traduction dus notamment à leur structure et à leur dynamique spécifiques, reposant sur une formulation condensée, elliptique et voulue hermétique et élitiste. Il faut mettre en évidence la suppression constante des joncteurs prépositionnels dans les groupes nominaux et les syntagmes terminologiques (cf. Collet, 2000, p. 421-485), probablement sous l'influence de l'anglais plus synthétique, comme dans ces quelques exemples : gestes beauté, routine soin du visage, astuces maquillage, conseils soin.

Une attention particulière doit être accordée aux syntagmes complexes comportant des noms employés adjectivement — noms épithètes en apport de qualification ou en apport de complémentation — sans joncteur prépositionnel. Le transfert de ce type de syntagmes ou groupe nominaux complexes exige d'abord une opération de décodage, de désambiguïsation censée résoudre la polysémie, et ensuite une approche plus nuancée et des procédés de traduction indirectes qui tiennent également compte des différences de compétence culturelle entre le public source et le public cible. À cet effet, on procède tantôt par ajout, tantôt par suppression et l'on recourt à des solutions traductives conjuguant contextualisation, explicitation, étoffement ou bien allègement,

aplatisation, transposition, modulation ou adaptation. On distingue plusieurs schémas récurrents et représentatifs de la pratique de traduction du français vers le roumain, dans le domaine des cosmétiques, que l'on peut détailler à partir de quelques exemples :

(1). *soin liftant anti-poches / cremă cu efect de lifting pentru zona ochilor*

Procédés de traduction employés : désambiguïsation d'un terme polysémique (*soin*) par contextualisation et explicitation (*soin = cremă*) ; étoffement et transposition (ajout de la préposition *pentru* et changement de l'adjectif *liftant* en structure nominale *cu efect de lifting*) ; modulation métonymique (*anti-poches / zona ochilor*).

D'autres exemples de syntagmes traduits selon le même schéma : *réhydratant intensif anti-poches / cremă hidratantă pentru conturul ochilor* ; *soin de nuit éclaircissant / cremă regeneratoare de noapte*.

(2). *shampooing baume réparation / șampon nutri-reparator*

Procédés de traduction employés : allègement et aplatisation par suppression (*shampooing baume / șampon*) et transposition (changement du nom employé adjectivement *réparation* en adjectif *nutri-reparator*), avec compensation (les nuances sémantiques du nom *baume* supprimé sont récupérées par la racine *nutri-*).

D'autres exemples de syntagmes traduits selon le même schéma : *eau micellaire ultra nettoyante, démaquillante, anti-tiraillement, anti-rougeurs peaux réactives / apă micelară pentru pielea reactivă, hipersensibilă* ; *lotion poudrée matifiante / loțiune matifiantă* ; *hydratant sebo-régulateur anti-brillance anti-pores dilatés / cremă sebo-reglatoare hidratantă și matifiantă*.

Parmi les transformations opérées de manière récurrente par les traducteurs, on a retenu les suivantes : l'ajout de la préposition (*pentru, împotriva*) dans les groupes nominaux complexes ; la transposition de l'adjectif verbal ne se prêtant pas à la traduction directe par une structure nominale du type *cu efect de + nom (liftant / cu efect de lifting ; regalbant / cu efect de remodelare)* ; la transposition des noms employés adjectivement par des adjectifs (*douceur / delicat ; rénovation / renovatoare ; éclat / iluminator*). De façon générale, ces transformations visent à naturaliser l'expression, en la rendant moins synthétique et plus explicite. Les équivalences données dans le tableau ci-dessous illustrent la combinatoire des procédés et des transformations mis en évidence plus haut.

FR	RO
démaquillant douceur yeux sensibles	<i>demachiant delicat pentru ochi sensibili</i>
masque hydratation intense	<i>mască pentru hidratare intensă</i>
shampooing stimulant complément anti-chute	<i>șampon stimulator împotriva căderii părului</i>
baume lèvres nutri-repulpant	<i>balsam nutritiv pentru buze cu efect de lifting</i>
base paupières fixatrice	<i>bază de machiaj pentru pleoape</i>
base lèvres matifiante	<i>bază matifiantă pentru rujul de buze</i>
crème verte correctrice peaux sensibles et rousseurs	<i>cremă corectoare pentru ten sensibil predispus la roșeață</i>
shampooing baume réparation	<i>șampon nutri-reparator</i>
shampooing micellaire détox anti-pollution	<i>șampon detoxifiant anti-poluare</i>
lotion poudrée matifiante	<i>loțiune matifiantă</i>

eau micellaire ultra nettoyante, démaquillante, anti-tiraillement, anti-rougeurs peaux réactives	<i>apă micelară pentru pielea reactivă, hipersensibilă</i>
crème lavante hydratante dermo-apaisante	<i>cremă de curățare hidratantă și calmantă</i>
réhydratant intensif anti-poches	<i>cremă hidratantă pentru conturul ochilor</i>
soin rénovation peaux grasses anti-oxydation anti-sébum	<i>cremă renovatoare pentru tenul gras</i>
hydratant sebo-régulateur anti-brillance anti-pores dilatés	<i>cremă sebo-reglatoare hidratantă și matifiantă</i>
sérum concentré anti-rides réparateur repulpant	<i>ser concentrat antirid</i>
soin de nuit éclaircissant	<i>cremă regeneratoare de noapte</i>
soin rehausseur jour	<i>cremă de zi cu efect de lifting</i>

Tableau 1. Exemples de traduction des groupes nominaux complexes

5. Situations de synonymie et de polysémie – une approche traductive multi-compétence

Les phénomènes de la synonymie et de la polysémie sont toujours au centre des préoccupations autant des terminologues que des traducteurs. Pour des raisons que l'on a déjà mentionnées, dans la terminologie de l'esthétique et de la cosmétologie, on rencontre assez de situations de synonymie et même de polysémie. De surcroît, les usages impropres augmentent le malaise terminologique.

Une caractéristique de la terminologie du domaine de la beauté est constituée par les séries de termes entre lesquels les relations sémantiques sont assez ambiguës. On distingue plusieurs situations :

- des séries de termes de signification assez proche, des quasi-synonymes difficiles à différencier :

(FR) *crayon à maquiller – eye-liner – ligneur – crayon à paupières* ;

(RO) *eyeliner – creion dermatograf – creion de ochi – creion contur pentru ochi – creion kohl* ;

- des séries de termes ayant des sens assez proches, mais qui sont en fait des faux synonymes difficiles à distinguer en dehors des milieux professionnels :

(FR) *ombré – sombré – flamboyage – balayage – highlighting – babylights*, termes emprunté partiellement en roumain, où il font concurrence au terme autochtone, couramment employé, *șuvițe* ;

(FR) *anti-rides – anti-âge ; peeling enzymatique – gommage enzymatique – microdermabrasion – dermabrasion ; microblading – microshading ; pigmentation – tricopigmentation des cheveux* ;

(RO) *anti-rid – anti-aging ; peeling – gomaj enzimatic – dermabraziune ; pigmentare – tricopigmentare a scalpului – tatuajul scalpului*

- des désignations différentes qui masquent une identité conceptuelle, en rendant la synonymie difficile à établir :

(FR) *bâton cosmétique – bâton anti-cernes – dissimulateur – correcteur – stick perfecteur correcteur – anti-cernes – cache-cernes ;*

- des synonymes partiels et contextuels :

(FR) *dermopigmentation – maquillage permanent – maquillage semi-permanent -maquillage de longue durée – pigmentation esthétique ; soin du soir – crème de nuit.*

La synonymie et l'intrication des sens, ainsi que les différences sémantiques entre les termes roumains empruntés au français et les termes d'origine, sur le fond du rapprochement entre les langues, sont une source d'ambiguïté et posent des problèmes de traduction. À commencer même avec les termes fondamentaux du domaine.

En français, les termes *cosmétologie*, *cosmétique* (fém.), *esthétique-cosmétique* et *esthétique* sont reliés par des relations complexes, parmi lesquelles une synonymie partielle. *Cosmétique* (n. fém.) est le synonyme ancien, rarement employé aujourd'hui, du terme professionnel actuel *esthétique-cosmétique*, ou *esthétique* dans le langage courant, désignant « l'ensemble des procédés utilisés pour entretenir, conserver, augmenter la beauté du corps, du visage, de la chevelure » (GDT). *Cosmétique* (n. masc.) évoque plutôt la conception et la fabrication de produits de soins et de parfums (*un cosmétique = un produit cosmétique*). Quant au terme *cosmétologie*, il renvoie à la « discipline consacrée à l'étude de tout ce qui a trait à la préparation et à l'usage des cosmétiques » (GDT).

Le roumain a emprunté du français les termes *cosmetică*, *cosmetic*, *cosmetologie*, mais ce transfert linguistique ne rend pas leur traduction plus aisée, puisque l'entrelacement des sens, présent déjà dans la langue d'origine, se fait doubler par d'autres glissements de sens dans la langue d'arrivée, trahissant un vacillement conceptuel. En roumain, l'équivalent de *esthétique-cosmétique*, c'est *cosmetică* (du fr. fém. *cosmétique*), « l'art de soigner hygiéniquement le teint, moyennant des méthodes et des produits adéquats » (cf. DEX). Pourtant, selon le dictionnaire, *cosmetică* signifie aussi « la branche de l'industrie chimique et pharmaceutique s'occupant de la fabrication des cosmétiques » (cf. DEX), sens qui recouvre, du moins partiellement, celui du terme français *cosmétologie*. Le terme roumain *cosmetologie* se montre à son tour ambigu, notamment dans la perspective de la traduction, étant défini comme « une science qui s'occupe de l'embellissement du corps humain » et comme « une branche de la dermatologie qui étudie des problèmes d'esthétique biologique » (cf. DEX). Dans sa première acception, le terme croise *cosmetică* (*esthétique-cosmétique*, *esthétique*), dans la seconde, il affirme son appartenance à un autre domaine, un sous-domaine médical.

Lors du transfert du français en roumain, le nom masculin *cosmétique* peut devenir lui aussi source de confusion. Emprunté du français, le nom neutre *cosmetic* (au sens de « crème ou lotion servant à soigner la peau et les cheveux »), très rarement employé au

singulier, est le synonyme ancien du terme composé *produs cosmetic*. Le pluriel *cosmetice* est plus courant, lequel n'est pas sans rappeler un autre nom défectif du singulier *cosmetical* appartenant à un registre de langue familier, relâché et qui ne saurait aucunement être employé en langage spécialisé ou dans un milieu professionnel. En effet, pour traduire *cosmétique* (n. masc.) dans les textes de spécialité, le terme privilégié est sans doute le composé *produit cosmétique*.

Le terme *soin* offre le meilleur exemple de polysémie qui pose des problèmes de traduction. Les syntagmes du type *soin du soir*, *soin (du) visage sont bien* ambigus, car *soin* signifie à la fois « procédure, routine beauté » et « produit cosmétique ». Au sens de produit cosmétique générique, le terme est employé dans les dénominations énigmatiques des marques de luxe et des produits haut de gamme, pour désigner des produits différents pouvant être des crèmes, des fluides, des gels. La traduction de ces syntagmes exige la réduction de la polysémie, le décodage (à l'aide de la notice ou de la description accompagnant le produit), la contextualisation et l'explicitation, comme dans ces exemples : ***soin rehausseur jour / cremă de zi cu efect de lifting ; soin restructurant nuit / cremă restructurantă de noapte ; soin radiance jour / fluid iluminator antirid.***

6. En guise de conclusion

Un exemple de traduction du français vers le roumain de la description publicitaire d'un produit cosmétique permet d'exemplifier sommairement quelques-uns des aspects mis en évidence.

FR	RO
<p>INSTANT PERFECT</p> <p>Un <u>soin</u> correcteur et sublimateur pour <u>une</u> mise en beauté éclair.</p>	<p>INSTANT PERFECT</p> <p>Un <u>tratament</u> corector și sublimator, pentru <u>un</u> ten luminos.</p>
<p>Ses bienfaits</p> <p>Instant Perfect est un <u>soin</u> correcteur et sublimateur de peau pour une mise en beauté éclair. Instantanément il comble et lisse <u>les rides et ridules</u> qu'il floute par diffusion de la lumière. Il atténue la brillance, les pores dilatés, <u>les imperfections</u> et les zones d'ombres.</p> <p>Sa formule combine des <u>actifs soin</u> ciblés pour un effet comblant et lissant des rides à long terme (extrait Peptidique de Soja). Instant Perfect est aussi une base de maquillage <u>multi-correctrice</u> imperceptible, qui affine le grain de peau. Il apporte confort et hydratation (Glycérine végétale). Sa texture <u>émulsion-gel</u> à "effet velours" <u>renforce la tenue du maquillage</u>.</p>	<p><i>Instant Perfect este o <u>emulsie-gel</u> din silicon, cu atingere ultra-blândă, care acționează instantaneu pentru a elimina imperfecțiunile cutanate și <u>pentru a ilumina privirea</u>.</i></p> <p><i>Formula sa combină <u>ingredientele active de tratament</u> și o <u>bază de machiaj ultra-corectoare imperceptibilă pe piele</u>.</i></p>
<p>Ses résultats</p> <p>Les rides et <u>les ridules</u> sont instantanément lissées et comblées.</p>	<p><i>Rezultate :</i></p> <p><i>- <u>ridurile și liniile fine de expresie sunt imediat netezite și acoperite ;</u></i></p>

<p>La brillance, les pores dilatés, les imperfections et les zones d'ombres sont atténués. Le teint est <u>matifié</u>, éclatant et unifié, le regard reposé.</p> <p>(https://www.sisley-paris.com/fr-FR/instant-perfect-184500.html)</p>	<p>- <i>strălucirea, porii dilatați, imperfecțiunile și zonele de umbră sunt atenuate ;</i> - <i>tenul este strălucitor și uniform, privirea este odihnită.</i></p> <p>(https://www.sephora.ro/machiaj/ten/anticearcane-corectoare/instant-perfect-produs-efect-instant-20-ml-184590.html)</p>
--	--

Tableau 2. Exemple de traduction de texte spécialisé du domaine des cosmétiques

En comparaison avec le texte source, le texte cible est plus condensé et plus pauvre de point de vue informationnel, conséquence inévitable des procédés de l'allègement et de l'aplatissement employés. Il semble bien que ces procédés ne relèvent pas d'une tentative d'adaptation ou de naturalisation, mais reflètent plutôt une sorte d'impuissance traductive que l'on peut également déceler derrière certaines équivalences modulées fort impropres, telles que :

- *Instantanément il comble et lisse les rides et ridules qu'il floute par diffusion de la lumière / care acționează instantaneu pentru a elimina imperfecțiunile cutanate și pentru a ilumina privirea ;*
- *pour une mise en beauté éclair / pentru un ten luminos ;*
- *une base de maquillage multi-correctrice / o bază de machiaj ultra-corectoare ;*
- *émulsion-gel à "effet velours" / o emulsie-gel din silicon, cu atingere ultra-blândă.*

Cet aperçu critique d'une pratique traductive qui donne la fâcheuse impression de se généraliser dans le domaine de l'esthétique et de la cosmétologie permet de conclure sur l'importance de former des traducteurs professionnels pouvant se spécialiser dans ce secteur et capables d'appliquer des solutions globales, les seules qui puissent couvrir les différents aspects terminologiques, sémantiques, sémiotiques, communicationnels et marketing se combinant dans le discours multidimensionnel caractéristique du domaine de la beauté.

Références bibliographiques

1. ***. DEX - Dicționarul explicativ al limbii Române, **disponible à l'adresse** <https://dexonline.ro/>
2. ***. GDT – Le Grand Dictionnaire Terminologique, **disponible à l'adresse** <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>
3. Cochenec, M. 2004. « Le soin des apparences. L'univers professionnel de l'esthétique-cosmétique » in *Le Seuil. Actes de la recherche en sciences sociales* 4 no 154 . p. 80-91, disponible en ligne à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciencessociales-2004-4-page-80.htm> [consulté le 15 mars 2021]
4. Collet, T. 2000. *La réduction des unités terminologiques complexes de type syntagmatique*. Thèse de doctorat en Linguistique. Université de Montréal, Département de linguistique et de traduction.
5. Diversum. 2017. *L'empreinte culturelle du secteur cosmétique*, **disponible à l'adresse**

- https://www.diversum.net/fichiers/File/L_empreinte_culturelle_du_secteur_cosmetique_bd.pdf [consulté le 10 mars 2021]
6. Drăghici, I. 2015. *Clasificări ale termenilor cosmetici din punct de vedere cronologic și etimologic*, disponible en ligne à l'adresse http://www.rebe.rau.ro/RePEc/rau/cbccsr/2015-1/6.1_2015_Draghici_I.pdf [consulté le 15 mars 2021]
 7. Drăghici, Iulia. 2014. *Asimilarea anglicismelor din terminologia cosmeticii în româna actuală*. Editura Universității din București. BDD-V1165. *Diacronia.ro*. p. 295-301.
 8. Francoeur, A. et alii. 1996. « La terminologie de la cosmétologie » in *Meta*, 41 (3), p. 419–434, disponible en ligne à l'adresse <https://doi.org/10.7202/002771ar> [consulté le 12 mars 2021]
 9. Mathé, A. 2012. « **Approche croisée de l'univers sémantique de la beauté. Les niveaux de pertinence de l'analyse sémiotique du discours cosmétique : textes, images, médias, objets et pratiques** » in *Synergies Pays Riverains de la Baltique* n° 9. p. 89-104.
 10. Stoichițoiu-Ichim, A. 2006. *Aspecte ale influenței engleze în româna actuală*, București: Editura Universității din București.

Sitographie

<https://www.cosmetiquemag.fr/>
<https://www.industries-cosmetiques.fr/>
<https://beauteclean.com/>
<https://www.elle.ro/>
<https://www.unica.ro/>
<https://www.yves-rocher.fr/>
<https://www.yves-rocher.ro/>
<https://www.sisley-paris.com/fr-FR/>
<https://www.laroche-posay.fr/>
<https://www.vichy.fr/>
<https://www.vichy.ro/>
<https://www.dictionnaires.com/beaute/definitions-1.html#b>
<https://beautys-nail.forum-actif.net/t79-vocabulaire-cap-esthetique#100>

IV. FOREIGN LANGUAGE PEDAGOGY

